

renouela la garnison. Pendant que les troupes s'en retournaient sans souci, Karaman qui s'était mis en embuscade dans un lieu plein de *buissons*, *escarpé* et *étroit*, comme un *défilé*, les cribla de flèches et fondit sur elles, en poussant de grands cris. Ces clameurs arrivèrent aux oreilles du roi; les plus courageux parmi ses soldats, quittant leurs rangs coururent au combat, firent face à l'ennemi et le mirent en fuite. Karaman lui-même fut blessé par un coup de lance et par une flèche; il put rentrer dans ses terres, mais il mourut de ses blessures. Son frère Bonsouze et son gendre furent tués dans cette bataille. De leur côté les Arméniens perdirent le Bailli *Constantin de Soma*; le prince *Grégoire*, seigneur de *Mazod-khatche* eut le pouce de la main droite emporté par un coup d'épée; cependant le nombre de leurs morts fut restreint. *Sempad*, frère de *Pagourin* et de *Constance*, grec d'origine mais parent du roi Héthoum, se distingua dans cette journée; quoique jeune encore, il assaillit et laissa morts sur le terrain plusieurs des ennemis. Tous lui prodiguèrent des louanges, et envoyèrent à Constantin, père du roi, des messagers pour lui annoncer la conduite du jeune homme. Dans la grande joie dont son cœur fut rempli, Constantin renvoya le jeune homme dans sa famille auprès de ses frères et de sa mère *Chahan-touhhte* chargé de présents. Le roi put revenir plein de joie dans ses terres, après avoir réussi à chasser et à confondre son ennemi avec si peu de pertes». Ces paroles indiquent que le siège du château de Maniaun (qui doit être à l'est du territoire de Laranda), eut lieu en 1259, et que les faits importants relatifs à la délivrance du château, aux guerres et à la mort des deux frères fondateurs de la tribu des Karamans, se passèrent vers 1262. Ces événements ne sont guère connus des Orientalistes; et les historiens de l'Orient n'en avaient pas parlé peut-être à dessin; voilà pourquoi il nous a semblé bon de les insérer ici.

Après la mort de Karaman, le sultan d'Iconium prit ses fils et les mit en prison, mais les Tartares les délivrèrent peu après. L'aîné *Chemseddin-Mouhammed*, succéda à son père; suivant l'exemple paternel, il profita de l'incursion de Beïbars, sultan d'Egypte, en Cilicie et en Asie Mineure, pour entrer à Iconium par fraude, et il massacra même l'une des troupes de l'Egyptien; mais ayant appris l'arrivée des Tartares, il s'enfuit dans les montagnes. Vers la fin du XIII^e siècle, selon Aboulfeda, le maître du territoire de Karaman s'appellait *Avad*; il réussit probablement à étendre ses frontières lors de l'extinction du sultanat d'Iconium, en 1294. A la fin du même siècle et au